



Cercle Richard Wagner Anancy-Savoie
14, rue des Tilleuls - 74000 Anancy
e-mail : cerclewagner@orange.fr
site : www.cerclewagner74.com

Samedi 5 mars 2022 à 15 H
Salle Eugène Verdun
Centre Bonlieu
Rez-de-chaussée

« *Irrelohe* »

Conférence
par
Pierre Michot

Président d'honneur de
l'Association genevoise des
amis de l'opéra



Irrelohe de Franz Schreker

Il est compositeur, il voyage en wagon-lit quelque part en Bavière, et dans son demi-sommeil, il entend le chef de train annoncer « Irrelohe ».

Que croyez-vous qu'il arrive alors? Ce nom met en branle son imagination. Il voit château en flammes et seigneur fou, malédiction et vengeance, passion dévorante et rédemption sur fond d'incendie. Un nouvel opéra est né dans l'esprit de Franz Schreker.

Il sera créé en 1924.

Avant de présenter cet ouvrage dans le détail, il nous faudra retracer le destin d'un homme attachant, qui fut un temps aussi joué que Richard Strauss, avant d'être victime de la plus vaste entreprise d'anéantissement humain et culturel du XXe siècle.

Pierre Michot est professeur honoraire d'histoire de la musique au Conservatoire de Genève, président d'honneur de l'Association genevoise des amis de l'opéra et du ballet, auteur de diverses contributions pour L'Avant-Scène Opéra, où il a publié un Mozart opéras mode d'emploi. Il est très fier d'avoir l'honneur d'être régulièrement invité à Anancy depuis plus de trente-cinq ans.

Entrée gratuite pour les adhérents et scolaires, 5 € pour les non-adhérents

« Irrelohe » de Franz Schreker

Conférence de Pierre Michot

Franz Schreker, compositeur, voyage un jour entre Dresde et Nuremberg et dans un demi sommeil aperçoit une gare : Irrenhole. Schreker est un romantique, ce nom le frappe, il pense qu'il porte le germe d'un poème et imagine un château en flamme, un seigneur fou, des passions... comme pour ses autres opéras nés souvent à partir d'un son...

Il va transformer le nom en Irrelohe. Et l'opéra sera créé en 1924.
Il traite des relations entre 2 mondes, celui d'en haut (les seigneurs), et celui d'en bas (le peuple), avec leur lot d'intrigues.

Noter les sens du mot.

On y retrouve « irre » qui signifie fou, dément mais est aussi le verbe errer (cf Kundry à la fin de « Parsifal » qui crie « Erre... »)

Rappeler que le mot *irrtum* signifie erreur.

« lohe » flammes, flamboiement, qui rappelle le nom de Loge dans le « Ring ».

En traduction, on peut imaginer « Irrelohe »: feu follet, folle flamme, les flammes de la démence...

A l'écoute (prélude de l'acte II), on a une musique diversifiée, très chatoyante, bien ancrée dans son époque.

Vie de Schreker.

Schreker est né en 1878 à Monaco. Pour le situer, Schönberg est né en 1874, Zemlinski en 71, Webern en 83, Berg en 85.

Son père était photographe, né en Bohême mais de langue allemande. Il y a 4 enfants. Il reste 4 ans sur la Riviera puis la famille voyage dans toute l'Europe. Bientôt son père meurt de tuberculose et suivent des années de galère pour la mère et les enfants. Ils s'installent à Döbling, une soeur meurt. L'enfance de Franz est marquée par le drame. Très tôt il montre des dons pour la musique et joue du violon pour gagner un peu d'argent. Ce n'est pas un grand instrumentiste mais il est brillant en harmonie, suit des cours de composition et se fait remarquer.

Il écrit un premier opéra « *Flammen* » qui n'intéresse pas (il sera représenté en 2001!).

Il est l'ami de Schönberg qui l'aidera financièrement.

En 1901 son opéra « *Der Ferne Klank* » (« le Son Lointain ») choque. Il abandonne et doit prendre un job d'employé de bureau. Une rencontre amoureuse le relance.

En 1907 il fonde un chœur. Puis c'est la rencontre avec Maria Bender qui deviendra sa femme.

Son premier succès est une pantomime. Il est alors engagé comme professeur de composition.

En 1912 « *Der Ferne Klank* » est monté à Frankfort dans une mise en scène novatrice et c'est un grand succès. Il a même le soutien d'un grand critique.

A partir de là il a plusieurs succès, dont « le Chasseur de Trésor », et il devient directeur musical à Berlin.

En 1924 est monté « *Irrelohe* », qui essuie quelques critiques. Le goût a changé, on se tourne vers plus de réalisme, de simplicité. On s'éloigne du wagnérisme et du romantisme. Ce sera la musique sérielle, dodécaphonique. Schreker sera oublié. Il a alors des problèmes matériels. Puis c'est la montée de l'antisémitisme, et en 1931 il doit démissionner de son poste puis se retirer de l'Académie en 1933. Il meurt en 1934 à 56 ans, considéré comme artiste « dégénéré ».

Aucune oeuvre de Schreker ne sera jouée jusqu'en 1955. En France un opéra sera monté en 2012 à l'Opéra du Rhin. Puis ce sera « *Les Stigmatisés* » à l'opéra de Lyon. Sa musique est séduisante par son lyrisme mais aussi inquiétante, avec des éclairs, des couleurs sombres. De son vivant il a été ressenti de manière contradictoire, comme cela paraît dans son texte humoristique où il reconnaît « qu'il est tout »!

« Irrelohe ».

Créé en 1924 à Cologne, dirigé par O. Klemperer. L'intrigue est compliquée, se déroule sur deux générations et dans deux mondes différents mais qui vont se mêler.

Acte 1.

Lola tient une auberge. Elle a un fils, Peter, qui est amoureux de la fille du forestier, Eva. Le comte Heinrich aime aussi Eva. Peter veut connaître ses origines et Lola lui raconte son histoire.

A la génération d'avant Lola était fiancée à Christobald. Mais le seigneur du château sur lequel pèse une malédiction a violé Lola. Peter est le fils né de ce viol.

Christobald qui est vieux maintenant et joue du violon en vue d'un mariage revoit les événements passés et sa propre attitude peu courageuse alors.

Eva aussi est poursuivie par un homme mais elle est aussi impressionnée par lui.

Acte 2.

Courtes scènes dans le village: le pasteur, le forestier père d'Eva. Puis 3 joueurs pyromanes qui attendent Christobald.

Lola et Christobald arrivent. Il n'a rien oublié et seul le feu peut l'apaiser et le venger.

Dans la salle du château, Heinrich veut sortir voir Eva.

Eva arrive, Heinrich s'excuse de sa violence. Eva se dit fascinée par le feu de ses yeux. Son acceptation calme la violence d'Heinrich.

Mariage d'Eva et Heinrich avec torches et grand feu de joie. Mais Christobald veille...

Acte 3.

Quand les mariés sortent, Peter apparaît et révèle tout. On voit une grande lueur, le château est en flammes.

Les incendiaires y ont mis le feu.

La fin voit la victoire de l'amour sur la violence, Heinrich a cassé la malédiction grâce à Eva.

Cela rappelle les romans gothiques et l'expressionnisme. La musique est éclatante, et même tonitruante (on pense au tableau de Nolde « la ferme en feu »). C'est le chant d'adieu de la dramaturgie expressionniste (ce qui brûle, c'est le veau d'or).

On a une opposition entre la vie à l'état pur, non maîtrisé, la loi de la jungle, et l'ordre de la raison où l'opposition sociale aboutit à l'harmonie dans les rapports sociaux. Comment concilier les deux ?

On passe de la flamme à l'harmonie: Lola est victime mais veut l'oublier. Eva maîtrise la force (se refuse à Peter) et parvient à maîtriser Heinrich. Dans leur dernier duo, ils chantent « l'amour est libéré, un rêve devenu résonance » (qui rappelle le duo de Tristan et Iseult), « Amour a vaincu sur l'ardeur sauvage ».